

Le Sommet des grands espoirs

voisins-nachbarn.eu/fr/cooperer/sommet-grands-espoirs.html

Grande Région

Le passage de relai entre le Grand Est et la Rhénanie-Palatinat à la présidence de la Grande Région s'est opéré le 31 janvier à Verdun dans une atmosphère optimiste et confiante. En matière d'énergie, de mobilité ou de santé, les 60 ans du traité de l'Elysée pourraient faire de 2023 une date historique de la coopération transfrontalière.



Réunies dans la Meuse depuis la veille, les délégations du Grand Est, de la Rhénanie-Palatinat, de la Sarre, de la Wallonie et du Luxembourg se sont retrouvées le 31 janvier dans l'enceinte hautement symbolique du mémorial de Verdun pour entériner le passage de la présidence de la Grande Région du Grand Est, représenté par son nouveau président Franck Leroy, à Malu Dreyer, ministre-présidente de Rhénanie-Palatinat.

Un surcroît d'enthousiasme



© Jean-Luc Stadler, Grand Est.

Marquées par la poursuite de la pandémie, la guerre en Ukraine et la crise énergétique, les deux années écoulées ne semblent pas avoir ébranlé l'optimisme des exécutifs des quatre pays représentés dans la Grande Région. La célébration des 60 ans du traité de l'Elysée paraît même avoir apporté un surcroît d'enthousiasme à la coopération.



Malu Dreyer, présidente de la Grande Région. © Jean-Luc Stadler, Grand Est.

« Il ne faut jamais perdre de vue le fait que d'anciens ennemis héréditaires puissent coopérer est un miracle. Le traité de l'Elysée, qui a donné aux régions frontalières les moyens de travailler en toute amitié, a ouvert une période privilégiée qui nous donne des responsabilités et des devoirs », assure Malu Dreyer, nouvelle présidente de la Grande Région.

Hydrogène fédérateur

Effectuée le 22 janvier à du conseil des ministres franco-allemand, l'annonce d'Emmanuel Macron, qui a confirmé l'extension du pipeline d'hydrogène H2Med Barcelone-Marseille jusqu'en Allemagne, ouvre des perspectives encourageantes à la Grande Région.



Franck Leroy, président du Grand Est. © Jean-Luc Stadler, Grand Est.

« Si ce réseau voit le jour, il positionnera le Grand Est et la Grande Région sur une infrastructure majeure, dans un espace qui se prête à la production d'hydrogène vert », souligne Franck Leroy, président du Grand Est.

Cette perspective enthousiasme tout particulièrement la Sarre, qui voit dans l'interconnexion des réseaux d'hydrogène à l'échelle transfrontalière l'opportunité de poursuivre une histoire commune forgée par le charbon et l'acier.



Anke Rehlinger, ministre-présidente de la Sarre. © Land de Sarre.

« Nous disposons d'un réseau de 70 kilomètres de canalisations gazières réutilisables, ce qui constitue un grand avantage. Nous savons par quelle étape commencer, puisque la production d'hydrogène à partir de Carling peut constituer le point de départ d'un écosystème que nous pourrions ensuite construire en plus grand. La transition vers les énergies renouvelables est urgente, car si nos industries ne peuvent pas limiter leurs rejets de CO₂, elles ne seront plus compétitives », affirme Anke Rehlinger, ministre-présidente de la Sarre.



© Jean-Luc Stadler, Grand Est.

La mobilité accélère

Les projets de mobilité pourraient également passer à la vitesse supérieure. Les réunions de travail ont fait progresser le projet de liaison ferroviaire entre Trèves et Thionville, qui pourrait être actée dès cette année, et relancé l'idée de trams transfrontaliers, plus faciles à mettre en circulation que des trains. Le projet Interreg Mmust (Modèle MULTimodal et Scénarios de mobilité Transfrontaliers) sert désormais à modéliser à la fois les flux et l'incidence de chaque nouvelle liaison sur l'ensemble du trafic. Initialement porté par la Lorraine, le Luxembourg et la Wallonie, l'outil intéresse désormais les composantes allemandes de la Grande région.

Sans attendre la mise en service de nouvelles liaisons, l'année 2023 relance l'idée d'un unique et accessible qui faciliterait les déplacements transfrontaliers des jeunes de la Grande Région.

« Une carte qui ancrerait la liberté de circulation serait un signal fort, dans un espace qui recherche des projets symboliques », estime Josiane Chevalier, préfète de la région Grand Est. Dans la perspective des Jeux olympiques de Paris en 2024, le sport est apparu comme un sujet fédérateur et transversal également susceptible de rapprocher les habitants de la Grande région.

Au 18ème Sommet de la Grande Région à Verdun. © Jean-Luc Stadler, Grand Est.

Pascale Braun mercredi 1 février 2023